

**Lurelu**



## **Rythme et vivacité avec Andrée Poulin**

Danièle Courchesne

---

Volume 35, Number 2, Fall 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/67310ac>

[See table of contents](#)

---

### **Publisher(s)**

Association Lurelu

### **ISSN**

0705-6567 (print)

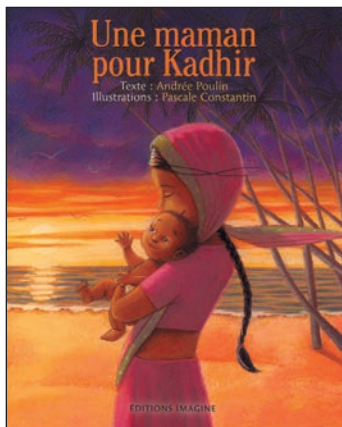
1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### **Cite this article**

Courchesne, D. (2012). Rythme et vivacité avec Andrée Poulin. *Lurelu*, 35(2), 91–92.



## Rythme et vivacité avec Andrée Poulin

Danièle Courchesne



Le meilleur moment pour parler d'Andrée Poulin, c'est n'importe quand. Avec la rentrée, je vous propose une incursion dans son univers fait de rires, parfois jaunes, mais toujours avec une ouverture empreinte d'espoir. Voici le corpus proposé. Dans la collection «Mes premières histoires» aux Éditions Imagine, nous avons : *Le meilleur endroit* : le pire endroit, *Le pire moment* et *Le meilleur moment*, tous illustrés par Philippe Béha. Il y a aussi *100 bonshommes de neige*, ill. Qin Leng, Éd. Dominique et compagnie; *Une maman pour Kadhira*, ill. Pascale Constantin, Éd. Imagine. Côté romans, tous publiés chez Québec Amérique, nous avons la série des «Babette» dans la collection «Bilbo» : *Les mouffettes de Babette*, *Les marionnettes de Babette*, *Les cacahouettes de Babette*, *Les petites couettes de Babette*, tous illustrés par Anne Villeneuve. Enfin, dans la même collection, nous avons *Où sont passés les zippoppos?*, illustré par Benoît Laverdière.

### Un rythme

La langue d'Andrée Poulin se démarque par le rythme qu'elle insuffle à ses textes. Pour ce faire, elle utilise différents stratagèmes : rimes, énumérations, répétitions, assonances, dialogues courts et ponctuation. La série des «pires» et des «meilleurs» constitue une bonne introduction au style de l'auteure. La plupart de ses tableaux sont écrits en rimes et comportent une certaine répétition ou récurrence («Le meilleur endroit pour..., c'est...»); quant aux phrases, elles sont courtes et séparées par une virgule, ce qui implique une pause et crée un certain rythme, le temps d'une anticipation furtive. Tout ce qui y manque et qu'on retrouve dans ses autres textes, ce sont les dialogues courts mais efficaces qui, en entrecoupant la narration, a pour effet de la ponctuer. À travers des phrases courtes, un vocabulaire simple sans être simpliste, les images se forment au fil des pages.

### Les sujets

Andrée Poulin met en scène la vie de tous les jours, dans ce qu'elle a parfois de plus extraordinaire. Par exemple, quand elle parle des pires moments, elle écrit : «le pire moment pour renverser son jus de raisin, c'est quand on vient de terminer son dessin», situation anodine, mais embêtante pour celui à qui ça arrive. Plus loin, elle en rajoute en disant que le «pire endroit pour faire pipi, c'est sur un nid de fourmis», ce qui est plutôt singulier dans notre quotidien! Les illustrations de Béha clarifient plus ou moins les affirmations de l'auteure.

Dans les «Babette», l'auteure se penche sur les tracas quotidiens, mais y apporte chaque fois une touche surprenante en illustrant la créativité de sa jeune héroïne.

Dans *100 bonshommes de neige...*, nous sommes également dans un milieu connu, l'école, mais avec une enseignante enceinte. Certains avanceront que l'extraordinaire dans ce livre est de présenter une enseignante qui fait une fausse couche; d'autres affirmeront que c'est surtout la volonté et la détermination de la jeune Clémentine qui sont mises en relief, puisqu'elle console son institutrice en lui offrant cent bonshommes de neige. Cette histoire est une paraphrase du proverbe : *À quelque chose malheur est bon*. Ainsi, cette malheureuse fausse couche permet de montrer le pouvoir de guérison de l'empathie et de la solidarité.

*Où sont passés les zippoppos?* et *Une maman pour Kadhira* s'inscrivent dans cette veine, sauf que de l'extraordinaire surgit l'aspect foncièrement humain des divers personnages. Ces deux récits, inspirés de faits vécus, ont permis à l'auteure de broder une histoire touchante sur fond de vérité. L'amitié peut naître malgré de grandes différences sociologiques, le plus pauvre peut aider le plus riche, deux malheurs qui s'additionnent peuvent engendrer un bonheur nouveau. Comme on le constate, l'optimisme est toujours au rendez-vous!

### Vivacité des personnages

Dans ce corpus, les héros d'Andrée Poulin sont généralement tous des enfants ayant un petit côté candide, sauf pour les personnages d'*Une maman pour Kadhira*. On pourrait aussi les qualifier de déterminés, de loyaux, de sensibles, et ils ont tous des personnalités assez fortes. Même le bébé dans *Kadhira*, par sa détermination à vouloir la maman qu'il s'est choisie, montre plusieurs de ces caractéristiques.

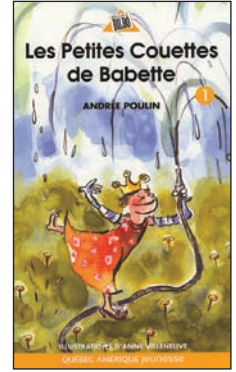
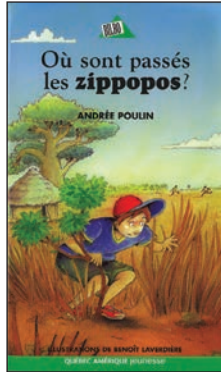
### Amorce

Avec la série des «pires» ou des «meilleurs», pour les petits du premier cycle, on s'amuse en essayant de deviner la deuxième partie de la phrase, la rime qui suivra. Pour les plus grands, on observe la relation texte-image, le choix des mots, l'humour, les questions laissées en suspens. Lors de la mise en commun, on discute déjà du style de l'auteure et du choix de ses thématiques.

### Français écrit

On apprend souvent en observant. Amenez les enfants à analyser l'écriture de l'auteure. Faites-les discuter de l'effet produit lorsque, dans *Où sont passés les zippoppos?*, on lit une répétition. Avons-nous le même effet dans *Le meilleur moment* et dans *...les zippoppos?* Tentez de déterminer les différences. Vous pourriez répéter le même exercice avec l'énumération, les passages où il y a beaucoup de phrases très courtes, etc. Ensuite, invitez les élèves à imiter l'auteure pour recréer à leur tour cet effet sur le lecteur lorsqu'ils racontent une anecdote.

Les plus grands peuvent même s'amuser à créer des «meilleurs» et des «pires» pour les plus petits, et illustrer leur création en s'inspirant de Philippe Béha.



**Lecture**

Organisez une galerie de personnages inventés par l’auteure et comparez-les. Quelles sont les similitudes et les différences entre Babette, Clémentine, Luca, Yaya? Est-ce que l’auteure privilégie certains types de personnages?

Vous pouvez aussi inviter les enfants à s’informer sur la vie au Mali, sur la crise du verglas, sur le tsunami de 2004, et à comparer les informations ainsi colligées avec celles qu’on retrouve dans les différents récits.

Pour les petits, discutez du sens possible de certaines affirmations. Pourquoi le bout du nez serait-il le pire endroit pour trouver une araignée, si on exclut les besoins de la rime? Parfois, avant de regarder l’illustration, discutez de son sens possible et commentez ensuite l’interprétation qu’en fait l’illustrateur.

**Éthique**

Plusieurs de ces récits parlent d’entraide et d’amitié. Définissez ces termes en sous-groupes et enrichissez vos réflexions avec les valeurs que ces récits véhiculent et la manière dont les personnages vivent ces deux réalités.

Vous pouvez aussi jeter un regard sur le fonctionnement de la vie de groupe en Afrique, puis dans l’univers de Babette, et les comparer. Élargissez votre réflexion sur leur vie de famille et sur leurs responsabilités dans les deux cas.

**Arts plastiques**

Comme nous l’avons mentionné antérieurement, la relation texte-image est complémentaire dans la petite série d’albums. Observez maintenant la relation texte-image dans les miniromans et décrivez-les. Discutez de l’humour chez les différents illustrateurs de ce corpus, de la tendresse, etc. Tentez d’illustrer des extraits en vous inspirant de l’illustrateur de votre choix.

Après la lecture des *100 bonshommes de neige*, aidez Clémentine à atteindre son objectif en trouvant de nouvelles idées pour créer cent bonshommes originaux. Après les yeux rigolos, quel défi pourrait-on se lancer?

Babette fait des marionnettes avec de vieilles chaussettes. Faites une tempête d’idées pour trouver d’autres façons d’en concevoir et organisez une exposition.

**Production orale**

Maintenant que vous avez créé des marionnettes, montez un spectacle. Vous pourriez imaginer une nouvelle version des *Marionnettes de Babette*.

Développez l’écoute des enfants en leur demandant de décrire un bonhomme de neige à l’aide de deux ou trois indices, pendant que les autres tenteront de deviner duquel il s’agit.

**Sciences**

Babette invente toutes sortes de machines pour faire pousser ses cheveux ou prendre soin des mouffettes. Informez-vous sur la vie de ces animaux ou sur les cheveux. Aidez Babette à les faire pousser en lui prodiguant des conseils judicieux à la suite de vos recherches.

**Mathématiques**

Pour les petits, amusez-vous à faire des regroupements de dix parmi les bonshommes de neige de Clémentine. Trouvez combien il en reste à faire ou combien ils en ont fait depuis la dernière fois.

Comme vous le voyez, le principal, c’est d’apprendre en s’amusant!

lu

**Les beaux détours**

CIRCUITS CULTURELS

[www.lesbeauxdetours.com](http://www.lesbeauxdetours.com)

**514-352-3621**

En collaboration avec Club Voyages Rosemont  
Titulaire d'un permis du Québec

**QUÉBEC, OTTAWA, NEW YORK...**

Des conférences,  
de courts ou plus longs voyages

Avec  
**LES BEAUX DÉTOURS,**  
découvrez des coins du pays et d'ailleurs  
et appréciez la musique des festivals,  
l'art des grandes expositions...

